

La rue Michel-Rondet offre deux visages très contrastés

Dossier. Zoom sur la rue Michel-Rondet qui part de la Grand'rue, au niveau de la place de l'Hôtel-de-Ville, pour rejoindre l'avenue Augustin-Dupré sur laquelle se trouve Pôle emploi. Une rue pleine de contrastes, dont le bas est vivant et le haut abandonné.

Dans ma rue, 1/2

À la fois vivante et abandonnée, florissante et moribonde, populaire et guindée, la rue Michel-Rondet est faite de contrastes. Cette artère incontournable de Saint-Étienne est multifacette, un peu à l'image de la ville.

Lorsque l'on prend la rue Michel-Rondet à partir de la Grand'rue, elle est d'abord commerçante et particulièrement vivante, avec un fort trafic généré par Forum et la Librairie de Paris. Un peu plus haut, les Meubles Mougeot et Côté Design apportent à la rue une touche artistique.

Forum et Librairie de Paris : deux locomotives

Ensuite, le tribunal de grande instance et la supérette Utile offrent un second souffle à cette artère, avant les cafés



■ À l'image de la ville, la rue Michel-Rondet est faite de contrastes.

Photo Clément Goutelle



■ Les façades colorées et les magasins ouverts donnent un aspect plus attractif de la rue Michel-Rondet. Photo Clément Goutelle

populaires et le restaurant Sushi Ren qui animent le quartier Beaubrun-Tarentaize.

En continuant de monter en direction de la gare du Clapier, il n'y a plus rien ou presque, avant l'entrée sur l'avenue Augustin-Dupré. Les vitrines sont abandonnées, les rideaux fermés et, bien souvent, les accès sont murés. Les premiers hectomètres de la rue sont

vivants et animés, grâce notamment aux deux locomotives que sont Forum et la Librairie de Paris. Installé au début de la rue, Game Cash soufflera sa première bougie le 4 juin.

Le responsable du magasin, Alban Vidal, se réjouit d'avoir choisi la rue Michel-Rondet : « On nous trouve facilement. On n'a pas eu besoin de faire beaucoup de communication parce

qu'on est placé à côté des deux librairies, qui drainent pas mal de flux. D'ici jusqu'à la rue de la Résistance, c'est vivant ; au-delà, c'est mort. C'est comme si on avait deux rues différentes. »

Le directeur de la Librairie de Paris, à Saint-Étienne, Denis Vernet, partage ce point de vue : « La rue de la Résistance, c'est le bout de la ville. Sur la rive d'en face, il n'y a déjà plus rien. On est la bordure du centre-ville. » Il regrette cette situation et aimerait voir un centre-ville dynamique avec des vitrines vivantes et colorées : « J'avais proposé l'idée d'habiller les vitrines vides, mais ça n'a été fait que pour quelques-unes. Ça joue pourtant sur l'impression qu'on donne sur l'extérieur. »

Un peu plus haut, avec une clientèle venant de l'extérieur de la ville, les Meubles Mougeot et Côté Design ne sentent pas véritablement de barrière. À

l'angle de la rue Mi-Carême, Marie Torres, la gérante de La Vaisselle de Marie depuis 1996, ressent davantage cette séparation : « Ici, ce n'est plus le centre. » Elle ne regrette pas pour autant son emplacement.

Un peu plus haut, la supérette Utile et le tribunal dynamisent la rue tout comme les cafés populaires de Beaubrun-Tarentaize, alors que le bout de la rue est désert. « Les gens ont quitté la ville. Ce ne sont pas les magasins qui vont les faire revenir. Il faut faire quelque chose de global », ajoute Marie Torres. ■

Clément Goutelle



« L'aménagement du centre-ville piéton a été le coup de grâce »

Denis Vernet, directeur de la Librairie de Paris

Les commerces quittent le centre-ville. Et la rue de la Résistance, c'est le bout de la ville. Sur la rive d'en face, il n'y a déjà plus rien. Les gens qui habitent en dehors de Saint-Étienne ne viennent plus. Avant, nous étions une librairie régionale. Les gens du Puy-en-Velay venaient ici. Les gens ne viennent plus dans les magasins.

L'aménagement du centre-ville piéton a amplifié la désertification du centre. Ça a été le coup de grâce. Essayez de passer de la rue de la

République à la rue Michel-Rondet, c'est impossible !

Pour animer le centre-ville, il faudrait par exemple habiller les vitrines, mais pas seulement. Je rêve que le maire donne une année de gratuité aux commerçants qui s'installeraient dans les locaux non occupés. Ça ne coûte rien, et de toute façon pour l'instant, ça rapporte zéro ! Pourtant, la ville ne manque pas de qualités. On a plein d'atouts. Saint-Étienne n'a pas perdu sa qualité d'accueil.



« Je n'ai jamais eu de souci lié à l'insécurité »

Marie Torres, gérante de La Vaisselle de Marie

La boutique a été créée en 1980 et je l'ai reprise en 1996. J'ai connu dix belles années.

Nous avons une clientèle qui vieillit et que je perds. La vaisselle est un produit auquel les jeunes générations apportent moins d'importance.

La rue Michel-Rondet n'est pas une rue de passage. Il manque du monde. Les gens ont quitté la ville, sont partis. Ce ne sont pas les magasins qui vont les faire revenir. Il faut faire quelque chose de global. Pour la propreté, c'est mieux qu'avant. Et, pour l'insécurité, je n'ai jamais eu de souci. C'est ma dernière année mais j'aurais bien continué.



« Un mini-pôle culture »

Alban Vidal, directeur de Game Cash

Mon magasin fêtera son premier anniversaire le 4 juin. J'ai longtemps prospecté avant de choisir la rue Michel-Rondet. J'avais pas mal d'opportunités. J'ai fait le tour, mais ça a du sens d'être dans cette rue. Avec Forum et la Librairie de Paris, on forme un mini-pôle culture. Je ne me serais pas installé là s'il n'y avait pas eu ces enseignes. J'ai fait une étude de marché, et j'ai eu accès à une étude des flux piétons. Ce n'est pas un emplacement premium, mais un bon numéro 2. J'ai quitté la région parisienne il y a cinq ans. C'est

un choix de vie. Ce n'est que du bonheur. Quand j'ai ouvert la boutique dans le centre-ville, des gens me parlaient de voyous, mais je n'ai jamais eu de problème.

Néanmoins, parking et circulation sont deux points noirs qui reviennent. Mais j'apprécie le calme de la rue Michel-Rondet et ne souhaite pas de révolution. Je ne suis pas particulièrement favorable à la réouverture aux voitures. L'accès routier est compliqué mais on a le tram à côté. On a une clientèle de proximité.

DEMAIN

Les projets de la municipalité

Dans notre édition de dimanche, la suite de notre dossier sur la rue Michel-Rondet et les projets de la municipalité.